Characteristics of French-Speaking Algerian Female Poetry at the Dawn of the Third Millennium.

Date Réception : 16/01/2025 Date Acceptation : 02/07/2025 Date Publication : 30/07/2025.

Yamina BENACHOUR [1*]
Université 20 août 1955 - Skikda (Algérie)
Email : y.benachour@univ-skikda.dz

Said CHERIDI [2]
Université 20 août 1955 - Skikda (Algérie)
Email : said.cheridi@univ-skikda.dz

Résumé *:*

La poésie est considérée comme étant un art qui consiste à la fois d'évoquer et de suggérer les sensations, les impressions et les émotions les plus vives et cela ne se réalise que par l'union intense des sons, des rythmes et des harmonies. L'objectif du présent article est de mettre l'accent sur un genre littéraire très intéressant à savoir la poésie féminine algérienne d'expression française et notamment celle caractérisant les débuts du troisième millénaire, ses particularités et sa valeur esthétique dans la littérature francophone algérienne contemporaine prenons à titre d'exemple les poétesses : Zehor Zerari, Samira Negrouche, Leila Djabali, Nassira Belloula, Leila Marouane, etc.Ces dernières contribuent à leur façon et cela en produisant des poèmes dans lesquels elles ont dévoilé la situation vécue avec ses différents problèmes et conflits tout en faisant de leurs plumes un excellent moyen pour la mise en évidence des soucis d'actualité de leurs sociétés.

Mots clés *: La poésie féminine, algérienne, d'expression française, le troisième millénaire*

Abstract

Poetry is considered to be an art which consists of both evoking and suggesting the most vivid sensations, impressions and emotions and this is only achieved through the intense union of sounds, rhythms and harmonies. The objective of this article is to focus on a very interesting literary genre, namely Algerian feminine poetry of French expression and in particular that characterizing the beginnings of the third millennium, its particularities and its aesthetic value in contemporary French-speaking Algerian literature. Let's take as an example the poets : Zehor Zerari, Samira Negrouche, Leila Djabali, Nassira Belloula, Leila Marouane, etc. The latter contribute in their own way by producing poems in which they revealed the situation experienced with its various problems and conflicts while making their pens an excellent means of highlighting the current concerns of their societies.

Keywords*: Feminine poetry, Algerian, French-speaking, the third millennium.*

Revue recherches et études en sciences humaines
Vol 19 N01 Année 2025 p p. 942-961
ISSN : 1112-8152 EISSN : 2588-2317

[*] Auteur correspondant.

1. INTRODUCTION

Nul ne songe nier que depuis plusieurs siècles, la poésie occupe une place essentielle dans le paysage culturel et littéraire. Pour ce qui est de celle dite : féminine elle est principalement liée aux interdits sociaux, notamment ceux qui restreignent l'expression libre des femmes, en raison d'un système de valeurs qui privilégie une masculinité dominante vis-à-vis une marginalisation quasi-totale du rôle féminin dans la société. Il nous apparaît clairement que l'indépendance du pays, s'agissant bien entendu de l'Algérie a pu offrir ainsi une occasion idéale pour réhabiliter et mettre en lumière la parole féminine, en lui attribuant la reconnaissance qu'elle mérite.

Autrement dit, cela représente une occasion à la fois précieuse et incontournable pour redonner à la voix des femmes toute sa grandeur et par conséquent rétablir sa place prestigieuse comme étant un partenaire actif et autonome dans cette société en perpétuel mouvement.

L'Algérie, forte de son histoire millénaire, a permis à son peuple de développer au fil des siècles une culture riche et variée, où les interactions linguistiques ont joué un rôle fondamental. Sous l'influence de la beauté et la richesse de la langue arabe, considérée comme la langue par excellence de la poésie, les Algériens ont produit des œuvres littéraires remarquables en français ou encore dans la langue Molière, qui continuent de se transmettre de génération en génération. La femme francophone algérienne a donc, pour sa part, apporté une contribution significative à cette richesse culturelle, en laissant une trace profonde dans la constitution du patrimoine culturel algérien. Dans cette contribution, nous allons essayer d'apporter une réponse plus ou moins exhaustive à la problématique suivante : Quelles sont les principales caractéristiques de la poésie féminine francophone algérienne à l'orée du troisième millénaire ?

2. Définition des concepts clés

2.1. La littérature

La littérature d'un pays reflète son identité et fait partie intégrante de son patrimoine culturel, en le distinguant des autres nations. Elle agit comme un miroir des réalités sociales, politiques, économiques et idéologiques de ce pays. À travers leurs œuvres littéraires, qu'il s'agisse de

romans, de pièces de théâtre, de poèmes, ou d'autres genres comme les contes, mythes, nouvelles, fictions, autobiographies et témoignages, les auteurs soulignent les problèmes rencontrés par leurs sociétés. Ces récits, qui peuvent être transmis au fil des générations, ont une portée durable et contribuent à préserver les événements de l'oubli, en les inscrivant dans la mémoire collective.

Le mot « littérature » provient du mot latin « littera », qui signifie « lettre ». À l'origine, il désignait simplement la « parole écrite ». À la fin du Moyen Âge, il évolue pour englober la notion de « connaissance des livres », avant d'acquérir, aux XVIIe et XVIIIe siècles, son sens actuel. Aujourd'hui, la littérature englobe l'ensemble des œuvres écrites ou orales qui sont porteuses d'une dimension esthétique, contribuant ainsi à leur enrichissement et à leur développement.

En effet, la littérature peut être définie comme un aspect particulier de la communication verbale, qu'elle soit orale ou écrite, qui utilise les ressources de la langue pour produire divers effets sur le destinataire, qu'il s'agisse du lecteur ou de l'auditeur. Bien que ses frontières soient floues et varient selon les perceptions individuelles, la littérature se distingue non seulement par ses supports et ses genres, mais aussi par sa fonction esthétique. En effet, la forme du message prime sur son contenu, allant au-delà d'un simple outil de communication destiné à transmettre des informations, même complexes. (https://litterature.savoir.fr/definition-litterature/écrit le: 15 novembre 2011.)

Aujourd'hui, la littérature est liée à la civilisation des livres, grâce auxquels nous pouvons échanger avec les auteurs à travers le temps et l'espace. Elle englobe aussi diverses formes d'expression orale, telles que : la poésie traditionnelle des peuples sans écriture – à laquelle nos chansons peuvent être comparées – ou encore le théâtre, qui se vit à travers la voix et le corps des acteurs. Cependant, les avancées technologiques, notamment le numérique, ont le potentiel de transformer le médium traditionnel de la littérature ainsi que sa nature.

2.1. La poésie

La poésie constitue est un genre littéraire très ancien. Généralement, elle est présentée sous différentes formes, qui sont écrites non seulement en vers mais encore admettant la prose, et privilégiant l'expressivité de la forme. C'est ce qui offre aux mots la possibilité de dire plus qu'eux-mêmes par leur choix et leur contexte (sens et sonorités) et leur agencement (rythmes, métrique, figures de style). Elle est définie ainsi : « La poésie est, par tradition, le genre privilégié des registres épiques et surtout lyrique. Mais elle peut également faire appel au comique ou de la satire. ». (Pierre Sivan, 2007: 173).

Juste après la colonisation française, la littérature ne disparaît pas totalement, mais il reste de nombreux écrits religieux, et des poèmes qui sont rédigés soit en arabe classique, en berbère ou encore en arabe dialectal. Prenons à titre d'exemple les poèmes de Si Mohand qui ont fait l'objet de traduction, en revanche c'est le discours oral qui véhicule la culture.

De sa part, Kateb Yacine avait passé de la prose à la poésie avec une souplesse qui a déconcerté ses lecteurs et critiques. Mohammed Dib, quant à lui, plus connu pour son œuvre romanesque, a rédigé un grand nombre de recueils de poésie. Raison pour laquelle nous pouvons dire que, la poésie n'est pas un genre complètement nouveau pour les écrivains francophones, puisque les Algériens sont héritiers d'une profonde tradition littéraire et culturelle arabe.

La poésie est issue du grec poésie, qui renvoie à l'idée de création, de fabrication. (http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/poésie/61960. Consulté le 15/02/2024.). Cela nous permet de parler de deux formes de poésie : une poésie libre qui s'échappe des règles et des contraintes. De ce fait, elle est orientée surtout par les aspirations auxquelles tendent les différents mouvements littéraires.

Le poète présente ses poèmes sous différentes formes. Il s'agit essentiellement de :

-La poésie épique : elle est présente dans les épopées et constitue une émanation d'une expérience personnelle dans laquelle l'homme transpose ce qu'il ressent.

-La poésie didactique : elle a pour finalité l'enseignement des hommes notamment au travers de la fable et du satyre. Son but constitue un enrichissement personnel et permettant d'aider l'homme à avoir une meilleure compréhension du monde dans lequel il vit et lui permet une élévation spirituelle et philosophique. Elle comprend deux formes :

- la poésie lyrique : à l'origine, elle est chantée avec l'accompagnement de la lyre (d'où viendra le mot lyrisme). Elle est la figure mythologique de la cithare qui charme les animaux et séduit la nature.
- L'élégie : du mot élégia dérivé de élégos, chant de deuil, c'est une forme de lyrisme limitée et codifiée. Il est essentiel de savoir qu'un poème est soit monobloc soit composé en plusieurs ce qu'on appelle les strophes : elles sont de différentes longueur dont les plus utilisées varie de deux à douze vers. A cela s'ajoute les rimes qui sont le résultat de la répétition d'un son (au minimum) à la fin de deux vers différents. Ces rimes sont classées selon le nombre de sons ; on dira que la rime est pauvre lorsqu'il y a seul son en commun, qu'elle est suffisante s'il retrouve deux rimes et qu'elle est riche qu'on il y a trois sons en commun. Nous donnons au vers des noms selon la longueur qui varie d'une à 12 syllabes. Par ailleurs, on constate la présence dans la poésie de deux figures de styles très importante à savoir l'allitération et l'assonance qui jouent sur la sonorité des mots et permettent notamment de produire un effet d'imitation sonore. L'allitération est la répétition d'une même consonne. En revanche, l'assonance est la répétition d'une même voyelle.

2.3. Le troisième millénaire ou le début des années 2000

Il s'agit des années 2000, qui représentent une période de bouleversements littéraires en Algérie, marquée par des transformations sociales, économiques et culturelles profondes. Cette décennie a vu l'émergence d'une nouvelle génération d'écrivaines talentueuses, apportant un souffle de fraîcheur et de diversité au paysage littéraire algérien.

Ces voix poétiques algériennes ont su tisser une toile où l'héritage arabe et les influences occidentales se rencontrent et s'entremêlent. Si l'empreinte occidentale se laisse parfois davantage ressentir, il est important de souligner que c'est l'élan vers la modernité, cherchant à briser

les carcans du traditionalisme et ses concepts parfois obscurs, et c'est ce qui a donné naissance à cette hybridation poétique. Cette osmose entre Orient et Occident enrichit la poésie algérienne et lui insuffle un souffle nouveau.

Ces jeunes femmes qualifiées essentiellement de poétesses, telles que : Nassira Belloula, Sarah Haider, Linda Chouiten, Lynda-Nawel Tebbani, Kaouter Adimi et d'autres, ont redéfini l'écriture féminine en Algérie. Elles ont apporté une voix puissante et diversifiée à la littérature, et cela en explorant surtout des thématiques inédites et brisant les codes traditionnels.

Leur écriture se caractérise par sa force, sa sensibilité et son audace. Elles abordent des sujets sensibles comme la condition féminine, la sexualité, les relations familiales et sociales, et l'identité algérienne dans un monde globalisé.

L'émergence de ces nouvelles voix féminines a marqué un tournant décisif dans l'histoire littéraire algérienne. Elles ont enrichi la littérature nationale et ont ouvert la voie à une expression plus libre et plus diversifiée.

3. La littérature algérienne d'expression française

La littérature algérienne d'expression française a émergé dans un contexte historique complexe, particulièrement après la Seconde Guerre mondiale, une période marquée par des bouleversements politiques et sociaux. Cette littérature, souvent qualifiée de « littérature de guerre » ou de « littérature de l'exil », a pris forme dans un environnement où la langue française, héritée du colonisateur, est devenue un moyen d'expression privilégié par certains écrivains maghrébins. Selon Kateb Yacine (Mohamed Ridha Bouguerra et Sabiha Bouguerra, 2010 :03), cette langue n'était pas seulement une langue de communication, mais un « butin de guerre » une manière de s'approprier un outil culturel imposé par le colonisateur et de l'utiliser à des fins créatives et subversives.

La littérature algérienne d'expression française s'inscrit donc dans ce cadre particulier où la langue française est perçue à la fois comme un vecteur d'émancipation et un héritage du colonialisme. Dans cette dynamique, des écrivains algériens se sont approprié cette langue de

manière originale, en la réinventant pour exprimer des réalités spécifiques à l'Algérie et à son histoire. Bernard Valette (2009 : 257), souligne d'ailleurs la floraison de la littérature maghrébine d'expression française, en mentionnant certains écrivains algériens célèbres comme Mohamed Dib, Kateb Yacine et Rachid Boudjedra. Ces auteurs ont joué un rôle central dans la reconnaissance de la littérature algérienne sur la scène internationale, en apportant des voix nouvelles, marquées par l'expérience coloniale, la guerre de libération et la construction d'une identité nationale.

Après l'indépendance de l'Algérie en 1962, ces écrivains ont continué à utiliser la langue française, et ce choix s'explique par plusieurs facteurs. La langue française était déjà profondément enracinée dans le pays à travers les structures administratives, éducatives et culturelles héritées du colonialisme. De plus, ces écrivains, bien que nationalistes et engagés dans la lutte pour l'indépendance, ont trouvé dans cette langue un moyen de se faire entendre sur la scène littéraire mondiale. Ils ont utilisé le français non seulement comme une langue de subversion, mais aussi comme un outil de résistance culturelle et de redéfinition de l'identité algérienne.

Parmi les écrivains majeurs de cette période, on peut citer des figures emblématiques telles que : Mohamed Dib, qui a exploré les blessures de la guerre d'indépendance dans ses œuvres, Mammeri, qui a mis en lumière les traditions et les réalités sociales des populations berbères, ainsi que Mouloud Feraoun, un écrivain qui a mis l'accent sur les drames humains et sociaux vécus par les Algériens sous le joug colonial. D'autres écrivains comme Kateb Yacine, avec son célèbre Nedjma, ou encore Malek Haddad, ont eux aussi largement contribué à l'élargissement du champ littéraire algérien, en développant des thématiques qui mêlaient l'exil, la quête d'identité et les tensions entre modernité et tradition.

Chacun de ces écrivains a apporté une contribution unique et précieuse, à travers un style et un regard personnel sur les réalités algériennes. En dépit des défis imposés par le contexte de la colonisation et de l'indépendance, la littérature algérienne d'expression française a permis de dresser un panorama littéraire d'une grande richesse, qui a non seulement influencé la littérature francophone mais a aussi joué un rôle

crucial dans la construction de l'identité algérienne post-coloniale. Ce phénomène a permis de poser des questions sur la langue, la mémoire collective, la culture et la place de l'Algérie dans un monde en pleine mutation.

4. La littérature algérienne contemporaine

La littérature algérienne contemporaine, et plus particulièrement celle d'expression française, se distingue par sa créativité et son approche novatrice. Cette littérature a un objectif central : remettre en question les modèles établis, en particulier ceux hérités de la tradition littéraire, et ce, souvent avec une forme d'ironie. Cette remise en cause ne se limite pas à une simple révolte contre les formes anciennes, mais elle s'inscrit dans un mouvement plus profond de transformation des valeurs créatives, en les soumettant à une critique constante. L'objectif est de créer de nouvelles valeurs qui soient en phase avec l'esprit de l'époque actuelle, en tenant compte des bouleversements sociaux, politiques et culturels qui façonnent le monde contemporain.

Il est important de souligner que cette démarche ne consiste pas simplement à adopter de nouvelles formes pour le plaisir du changement, mais à ouvrir une véritable réflexion sur la modernité. Cette quête de modernité dans la littérature algérienne contemporaine est aussi une réponse aux attentes diverses et multiples des lecteurs d'aujourd'hui. En se réinventant, l'écrivain cherche à toucher des publics variés, en intégrant leurs préoccupations et en répondant à des exigences nouvelles en termes de contenu, de style et de forme. C'est ainsi une sorte de quête romanesque, voire une véritable expérience littéraire qui cherche à aller au-delà des structures narratives classiques, en se réappropriant le roman sous une perspective radicalement différente.

Cela se traduit par une rupture significative avec le roman classique, et par l'établissement de nouvelles conventions narratives qui se manifestent à plusieurs niveaux. Tout d'abord, le contenu des romans se renouvelle : les thèmes abordés sont souvent plus complexes, plus actuels, reflétant les préoccupations sociopolitiques, culturelles et identitaires propres à l'Algérie contemporaine. Les écrivains s'intéressent à des sujets comme l'histoire post-coloniale, les tensions identitaires, les relations entre le

passé et le présent, la quête d'une nouvelle identité, ainsi qu'à des questions universelles telles que la liberté, l'injustice ou l'exil.

Ensuite, il y a une évolution du style littéraire, qui reflète une volonté de se détacher des conventions anciennes. Les écrivains contemporains expérimentent avec la langue et les structures syntaxiques, cherchant à renouveler la manière de raconter une histoire. Cela peut se traduire par l'utilisation de registres variés, de jeux linguistiques ou encore par des constructions narratives non linéaires, qui visent à refléter la complexité du monde moderne et à rendre la lecture plus dynamique et ouverte à différentes interprétations.

De plus, l'espace dans les œuvres algériennes contemporaines prend une dimension nouvelle. Les espaces ne sont plus seulement des lieux géographiques, mais deviennent des métaphores du vécu intérieur des personnages. L'espace réel, qu'il soit urbain ou rural, est souvent repensé pour refléter les tensions sociales et historiques, et pour offrir une réflexion sur l'Algérie d'aujourd'hui. Ces espaces sont souvent marqués par la fragmentation, l'exil ou encore les traces de l'histoire coloniale, qui se superposent aux réalités contemporaines.

Enfin, les personnages subissent une véritable métamorphose. Ils ne sont plus simplement des représentations statiques, mais des êtres en constante évolution, confrontés à des dilemmes existentiels, sociaux et politiques. Ces personnages sont souvent tiraillés entre plusieurs identités, entre l'héritage colonial et la quête d'une identité propre, entre le passé et le présent. Ils sont à la fois porteurs de l'histoire et des aspirations d'une société en mutation.

5. Objet d'étude de la littérature contemporaine

L'opposition entre l'histoire littéraire et l'étude de la littérature contemporaine est fréquemment évoquée, souvent perçue comme un affrontement inévitable. Toutefois, cette opposition est fallacieuse, car elle repose sur une compréhension simpliste des enjeux de l'étude littéraire. En réalité, l'histoire littéraire et la littérature contemporaine ne sont pas des domaines opposés, mais des aspects complémentaires qui se nourrissent

l'un de l'autre. La littérature contemporaine, en tant qu'objet de recherche, ne peut être pleinement comprise sans mobiliser l'histoire littéraire, et inversement, l'histoire littéraire doit nécessairement tenir compte des évolutions et des ruptures introduites par la littérature contemporaine.

Dans cette perspective, l'étude de la littérature contemporaine ne consiste pas simplement à analyser des œuvres récentes en les séparant de leur passé, mais à comprendre la manière dont ces œuvres s'inscrivent dans un dialogue constant avec l'histoire littéraire. En effet, la littérature contemporaine projette un regard rétrospectif sur l'histoire littéraire dont elle hérite, tout en la réinterprétant, souvent de manière critique, pour en révéler les évolutions et les transformations. Ce regard rétrospectif est essentiel, car il permet de voir comment les écrivains d'aujourd'hui s'approprient les traditions littéraires passées tout en s'en détachant pour exprimer les préoccupations et les valeurs de leur époque.

Cependant, dans certains milieux académiques traditionnels, notamment dans les universités qui privilégient une approche historique de la littérature, l'étude de la littérature contemporaine suscite encore des réticences. Les universitaires qui se consacrent à l'histoire littéraire, souvent axée sur des périodes et des auteurs classiques, peuvent percevoir l'étude des œuvres contemporaines comme une entreprise plus difficile et moins rigoureuse. Cette résistance est en partie liée à l'aspect encore peu canonique et en perpétuelle évolution de la littérature contemporaine, qui rend son étude plus complexe. Il est donc nécessaire de faire justice à ces réticences en démontrant que l'étude de la littérature contemporaine n'est pas seulement légitime, mais indispensable pour comprendre l'évolution de la production littéraire dans son ensemble.

Pour ce faire, il est essentiel de définir des critères permettant de distinguer les corpus pertinents à étudier dans le cadre de la littérature contemporaine. Cela nécessite de déterminer les caractéristiques spécifiques qui différencient ces œuvres de celles des périodes antérieures, telles que leurs préoccupations thématiques, leurs formes stylistiques ou leurs innovations narratives. Il est aussi nécessaire de périodiser ce corpus, c'est-à-dire de diviser la littérature contemporaine en sous-périodes, en fonction de ses évolutions internes et des ruptures historiques qui la

jalonnent. Par exemple, on pourrait distinguer les périodes qui ont suivi les grands bouleversements sociaux et politiques (comme les indépendances coloniales, les guerres mondiales ou les révolutions) de celles qui relèvent de contextes plus contemporains, marqués par des changements technologiques ou culturels.

Ainsi, l'étude de la littérature contemporaine doit être envisagée non pas comme une rupture avec l'histoire littéraire, mais comme une extension et un enrichissement de cette histoire. Cette approche permet de mieux comprendre comment la littérature actuelle dialogue avec son passé, comment elle transforme les formes et les significations héritées, tout en restant ancrée dans des préoccupations sociales, politiques et culturelles profondément contemporaines. Cela nécessite une méthode rigoureuse qui tienne compte de la diversité des œuvres contemporaines, tout en étant ouverte à la variété des approches critiques et théoriques qui peuvent nourrir l'analyse de ce domaine en constante mutation.

Fondée sur l'observation des esthétiques et des enjeux nouveaux que la littérature actuelle se donne à elle-même, la seule approche recevable ne peut être qu'historique et non théorique. Le recours à l'histoire littéraire est en effet nécessaire pour identifier le « tournant » où cette littérature prend naissance. Il est décisif pour décrire les formes qui apparaissent en les confrontant aux formes anciennement attestées. Plus encore : les écrivains contemporains se définissent encore par le regard qu'ils portent sur l'histoire littéraire ainsi que par leur manière de la raconter autrement. Prendre conscience de ce « régime d'historicité » de la littérature contemporaine suppose d'analyser non seulement les œuvres, mais aussi ce que ces œuvres disent de la place que les écrivains s'accordent dans l'histoire littéraire qui les a nourris.

5.1. Une littérature qualifiée d'expérimentale

L'expérimentation constitue une méthode scientifique qui consiste à tester par des expériences répétées la validité d'une hypothèse afin d'obtenir à des données quantitatives permettant de l'affiner. Elle est pratiquée par un ou des chercheurs mettant en œuvre des méthodes expérimentales. En effet, l'expérimentation doit être menée dans le respect

de l'éthique scientifique, et dans le respect de la sécurité des personnes et de l'environnement (notamment le principe de précaution).

En outre, La formulation des limites de l'expérimentation (https://www.techno-science.net/definition/2890.html) semble donc un enjeu social et politique, qui dépasse le chercheur, dont le but est de définir ce qui est humainement acceptable, et d'équilibrer risques et bénéfices potentiels pour définir ce qui est socialement souhaitable. Le protocole d'expérimentation regroupe la description des conditions et du déroulement d'une expérience ou d'un test. De ce fait, la description doit être suffisamment claire afin que l'expérience puisse être reproduite à l'identique.

De ce fait, nombreux sont les romanciers algériens de cette époque dite contemporaine à savoir : Yesmina. Khadra ou Mohamed Moulshoul, Kamel Daoud, Boualam. Sansal, S. Bachi, Nina. Bouraoui, Maissa Bey, Sarah Haidar, Malika Mokeddem, et d'autres) qui ont offert à la littérature algérienne d'expression française un nouvel élan et cela en inscrivant leur écriture dans une démarche de transgression des normes établies, et la proposition d'une nouvelle vision d'écriture de plus en plus élargie et à aspect universel, et cela en s'interrogeant principalement sur les liens et les enjeux qui permettent de contribuer à repenser le monde différemment ou sous un autre angle. C'est dans cette optique que cette nouvelle forme de littérature se développe au fur et à mesure avec les différentes mutations et changements que connu le monde contemporain et par conséquent elle trouve son propre terrain ou champs d'exploration.

5.2. Expérimentation de la poésie algérienne contemporaine

L'écriture créative algérienne contemporaine ne se limite plus aux courants dominants ni à des formes familières, mais s'est orientée vers l'expérimentation. Elle cherche à se détacher des modèles rigides et à remettre en question les valeurs créatives établies, en provoquant des bouleversements constants pour instaurer de nouvelles valeurs en adéquation avec l'air du temps. Elle aspire à la modernité et vise à répondre aux attentes d'un public exigeant, friand d'aventure, de transgression et de liberté.

Bien que l'expérimentation soit intrinsèquement liée à la créativité et à son essence, son apparition dans la théorie critique arabe en général, et dans la théorie critique algérienne en particulier, remonte aux dernières décennies du siècle dernier. Cette émergence soulève de nombreuses problématiques, tant sur le plan théorique – concernant le concept et le terme lui-même – que sur le plan pratique et constructif, en abordant les composantes artistiques, les thèmes et les sujets qui ont marqué l'écriture créative des femmes algériennes contemporaines. Cette écriture a constitué un moyen pour elles de s'exprimer, en interagissant avec la mémoire, l'idéologie et le présent.

L'implication du poète algérien dans l'expérimentation se reflète dans l'évolution des formes du poème, qui ne se limite plus à la rigidité de la forme traditionnelle, mais connaît une grande diversité et un renouveau. Cette transformation soulève plusieurs questions : quelles sont les formes artistiques du poème algérien contemporain et quelle en est la signification ? Peut-on parler d'un texte poétique véritablement algérien ?

Le poète algérien a exploré de nombreuses formes nouvelles et cela en utilisant des techniques artistiques telles que : la calligraphie et l'impression pour communiquer avec le public. De plus, il a expérimenté la poésie théâtrale de manière limitée. Enfin, ces démarches démontrent clairement que le poète algérien contemporain est ouvert à l'expression poétique universelle, tout en cultivant des racines spécifiques, permettant ainsi la création d'une forme poétique algérienne de plus en plus reconnaissable.

6. Les algériennes et la poésie

La littérature algérienne d'expression française a effectivement émergé tardivement parmi les femmes algériennes, et cette situation peut être largement expliquée par les obstacles sociaux, culturels et politiques imposés aux filles durant la période coloniale. En Algérie, l'accès à l'éducation pour les femmes était fortement restreint. Les filles étaient en effet beaucoup moins nombreuses à fréquenter l'école que les garçons, et ce pour des raisons multiples. Tout d'abord, la domination coloniale française entretenait une vision patriarcale de la société, où la place des

femmes était avant tout celle du foyer. L'éducation formelle était considérée comme un luxe inutile pour les filles, et les familles préféraient leur offrir une éducation domestique centrée sur les tâches ménagères, considérées comme leurs principales responsabilités.

Par ailleurs, l'hostilité envers l'école française, perçue comme un outil d'acculturation et de domination, a joué un rôle crucial dans cette situation. De nombreuses familles algériennes, notamment dans les régions rurales, se méfiaient de l'influence culturelle et idéologique de l'enseignement français. Elles craignaient que l'école ne contribue à éloigner les jeunes filles de leur culture et de leur identité. Ainsi, l'accès à l'alphabétisation et à la culture littéraire a été un privilège réservé à une minorité.

De ce fait, peu de femmes ont eu la chance de recevoir une éducation formelle, ce qui a restreint leur possibilité de s'engager dans des activités intellectuelles telles que l'écriture. Cette situation a empêché un large épanouissement de la littérature féminine en Algérie, et les premières écrivaines algériennes d'expression française ont dû faire face à des défis considérables pour s'impliquer dans ce domaine. Toutefois, malgré ces obstacles, certaines poétesses ont réussi à s'imposer et à se faire un nom dans la littérature algérienne francophone. Elles ont ouvert la voie à de nombreuses autres femmes écrivaines, en s'impliquant dans des thématiques liées à la condition féminine, l'identité nationale, et les souffrances vécues pendant la colonisation.

Nous pouvons citer les poétesses les plus célèbres :

- **Leila djabali**

Elle est née en 1933, elle est une intellectuelle et poète algérienne, emprisonnée et torturée par les autorités coloniales françaises pendant la guerre d'indépendance algérienne .

Son poème Pour mon tortionnaire , le Lieutenant D. , 1957, écrit alors qu'il était incarcéré à la prison de Barberousse à Alger , dépeint avec vivacité les multiples viols en prison et se termine par la douceur du quotidien. la vie du bourreau.

Le poème a été anthologisé dans Femmes poètes du monde (1983), Le livre Heinemann de la poésie des femmes africaines (1995) et Feu dans l'âme : 100 poèmes pour les droits de l'homme (2009).

- **Zhor Zerari**

Zhor Zerari, née en 1937 et morte en 2013, est une militante indépendantiste, une moudjahidate de La casbah d'Alger, puis une journaliste et une auteure algérienne.

Zhor Zerari est née le 26 mars 1937 à Annaba1, l'une des grandes villes algériennes, au nord-est du pays, au bord de la Méditerranée, où elle grandit. Elle y va à l'école mais aussi à la médersa. Adolescente, elle poursuit ses études à Alger, dans des établissements privés dont l'école Pigier.

Militante indépendantiste, elle assure dans un premier temps le transport de courrier, d'armes, de munitions, puis participe à des actions.. Elle pose une première bombe en février 1957, et trois autres en juillet 1957. Ces bombes sont placées sous des voitures en stationnement dans des rues d'Alger sans grand passage, et ne font pas de victimes.

Elle reste dans ce centre de torture une dizaine de jours. Elle est condamnée dans un premier procès à 15 ans de prison puis, lors d'un second, à la perpétuité. Elle est détenue et transférée de prison en prison, en Algérie puis en France jusqu'à la prison de Rennes dont elle est libérée en mars 1962 (à la suite des accords d'Évian mettant fin à cette guerre d'Algérie

Elle devient ensuite la première femme journaliste en Algérie, en particulier à l'hebdomadaire Algérie-Actualité dans les années 1960 et 1970. Elle publie aussi un recueil de poésie, Poèmes de prison, en 19883. Profondément féministe, elle se manifeste publiquement en s'associant aux protestations contre le Code de la famille promulgué en 1984, reléguant les femmes au statut de mineures, légalisant la polygamie, et le divorce sans obligation pour l'homme d'assurer l'entretien de la famille. Ce code est finalement révisé partiellement en 20055. Elle meurt en août 2013, à Alger à 76 ans des suites d'une longue maladie.

- **Nassira Belloula**

Elle est née à Batna en 1961, elle a grandi à Alger où elle a fait des études supérieures, puis est retournée à Batna. Journaliste, elle est

également romancière, essayiste, poétesse. Elle vit au Canada depuis 2010 où elle collabore à Radio-Canada et poursuit des études en Histoire.
Ses romans sont : Visa pour la haine, 2008, La revanche de May, 2012, Terre des femmes, 2014 pour lequel elle a obtenu le prix Kateb Yacine, Aimer Maria, 2019. En outre, elle a écrit des récits et des recueils de poèmes dontLes portes dusoleil en 1988.

- **Leïla Marouane**

De son vrai nom Leïla Z. Mechentel est née en 1960, dans une famille réfugiée en Tunisie. Elle commence des études de médecine qu'elle abandonne pour les Lettres. Devenue journaliste à Horizons, puis El Watan, elle doit fuir en France après des menaces et une agression. Elle s'installe à Paris en 1991, et publie La fille de la Casbah en 1996, Le Châtiment des hypocrites en 2001,La fille et la Mère en 2005, ses romans traitent de la liberté et de la condition féminine. Ils ont été traduits dans plusieurs langues, publiés dans plusieurs pays.

- **Samira Negrouche**

Poétesse et écrivaine algérienne d'expression française, est née à Alger en 1980. Elle a su s'imposer dans le paysage littéraire grâce à la force de son écriture, mais aussi par la profondeur de sa réflexion et de son engagement culturel. Son œuvre est marquée par une volonté de revendiquer son attachement profond à ses racines algériennes. Ce lien est le reflet d'une histoire personnelle indissociable de celle de son pays, en particulier de son rapport complexe avec la France.
Avec une grande sincérité et une touche poétique, Negrouche évoque l'histoire de son père, parti émigrer en France à l'âge de 11 ans, fuyant la misère et la guerre. Ce dernier a vécu en tant que travailleur immigré, ce qui a laissé des blessures profondes en lui, malgré une enfance heureuse auprès de sa mère et de sa famille maternelle.

Dans ses œuvres, telles que Iridienne (2005), The Olive Trees' Jazz, and Others Poems (2020), J'habite en mouvement : poésie anthologie (2023) et Solio (2024), Samira Negrouche aborde le monde avec une grande ouverture d'esprit et une profonde empathie. Elle considère le poème comme une forme d'expression qui surgit lorsque le monde se tait, une idée qu'elle confirme dans ses écrits. Ses poèmes, par leur richesse et

leur diversité, retracent le parcours intellectuel d'une Algérienne de quatrième génération, évoluant dans un monde moderne où les échanges et le partage sont au cœur de son approche.

6. Caractéristiques de la poésie féminine francophone algérienne

- La poésie algérienne écrite par des femmes a connu une transformation majeure. Face au carcan du poème classique, elle s'est lancée dans une quête audacieuse d'expérimentation. Cet élan révolutionnaire visait à déconstruire les stéréotypes masculins qui imprégnaient la poésie traditionnelle. Pour ce faire, les poétesses ont exploré de nouveaux mécanismes de création, ouvrant ainsi la voie à une production de sens inédite.
- La poésie algérienne contemporaine, portée par les voix des femmes, a déclenché une véritable révolution intellectuelle. Cette tempête a secoué les fondations de la mentalité classique, la bouleversant profondément. Face aux carcans du passé, les poétesses ont choisi l'expérimentation et l'ouverture à l'occident comme leviers pour explorer de nouveaux horizons créatifs.

Guidées par une soif d'illimité, elles se sont lancées dans l'exploration des mécanismes cognitifs scientifiques modernes. Ces outils leur ont permis de rompre avec les chaînes du fétichisme du poème traditionnel, libérant ainsi leur créativité de ses entraves. Le sacré, qui auparavant étouffait l'expression, s'est transformé en un tremplin pour explorer de nouveaux territoires poétiques.

- À l'aube du troisième millénaire, la poésie féminine algérienne a porté un regard critique sur le concept classique du poème. Elle a mis en lumière sa stérilité, illustrée par le piège de la répétition et de la rumination qui étouffait la créativité poétique. Face à ce constat, les poétesses ont embrassé la diversité des approches, s'ouvrant à une palette d'outils d'analyse. Stylistique, sémiotique, chaque méthode est devenue une clé pour décrypter les profondeurs des textes poétiques. Cette démarche a permis de révéler la multiplicité des sens cachés dans les écrits, confirmant ainsi l'affirmation de Todorov : un texte n'a jamais une lecture unique.

- Certaines poétesses algériennes ont réussi à façonner une poésie moderne qui tisse un dialogue harmonieux entre l'héritage arabe et les influences occidentales. Si l'empreinte occidentale semble parfois plus marquée, il ne faut pas oublier que c'est la vague de modernité, aspirant à transcender les courants dominants et leurs concepts parfois mal compris, qui a favorisé cette métisssage poétique.
- L'intégration du langage du quotidien et de langues étrangères dans la poésie féminine algérienne contemporaine lui confère une richesse singulière. Cette approche permet de tisser des connotations multiples et d'évoquer des sentiments familiers, créant un lien profond entre la poétesse et son lectorat. Lorsque l'intention de la poétesse et le langage choisi se fondent harmonieusement, le sens s'intensifie et l'idée centrale se cristallise.

Autrement dit : Le recours au langage du quotidien et à des langues étrangères enrichit la poésie féminine algérienne. Cette approche crée des connotations et des familiarités qui rapprochent la poétesse de son public. L'harmonie entre l'intention poétique et le langage utilisé renforce la densité du sens et l'impact du message.

- La poésie féminine francophone algérienne s'est libérée des carcans de la langue classique. Face à l'exigence d'une expression unique, elle s'est ouverte à l'exploration d'autres langues, s'affranchissant ainsi des limites de sa langue maternelle. Guidées par un désir d'innovation, les poétesses se sont lancées à la recherche de nouveaux mécanismes pour forger du sens. Leur objectif : élever le poème à l'universalité, transcendant les frontières géographiques et embrassant les questions humanitaires qui touchent l'humanité toute entière**.**

7. *Conclusion:*

La poésie algérienne, sous la plume des femmes, s'est libérée des entraves du classicisme. Embrassant l'expérimentation, elle a défié les codes masculins dominants. Cette quête de renouveau s'est traduite par l'exploration de modes d'expression innovants, donnant naissance à une production de sens riche et subversive.

Un vent de liberté souffle sur la poésie algérienne contemporaine, porté par les voix des femmes. Cette poésie s'est émancipée des carcans du classicisme, embrassant l'expérimentation et l'ouverture à l'occident. Guidées par une quête insatiable de créativité, les poétesses ont recours aux outils de la science cognitive moderne pour briser les chaînes du fétichisme du poème traditionnel. Le sacré, jadis symbole d'oppression, s'est mué en source d'inspiration pour explorer de nouveaux horizons poétiques.

Au seuil du nouveau millénaire, la poésie algérienne, sous la plume des femmes, a sonné le glas du classicisme. Elle a dénoncé sa stérilité, enfermée dans un cycle de répétition et de stagnation qui bridait l'imagination poétique. Pour explorer les méandres des textes poétiques, les poétesses ont choisi la diversité des approches. Qu'il s'agisse de stylistique ou de sémiotique, chaque méthode a contribué à éclairer les recoins obscurs de l'écriture. Cette quête de sens a permis de révéler la richesse des interprétations possibles, confirmant ainsi la pensée de Todorov : un texte n'a jamais une lecture unique.

La poésie féminine algérienne contemporaine s'est emparée du langage du quotidien et de langues étrangères, insufflant à ses écrits une palette de connotations et d'échos familiers. Cette approche permet à la poétesse de tisser un lien intime avec son lectorat, créant une résonance profonde. Lorsque l'intention poétique et le choix du langage se conjuguent parfaitement, le sens se densifie et l'idée centrale s'impose avec force.

7. *Liste Bibliographique*: (APA)

- Bernard Valette (2009), Histoire de la littérature française, Éditions Ellipses.
- Mohamed Ridha Bouguerra et Sabiha Bouguerra (2010), Histoire de la littérature du Maghreb, Littérature francophone, Édition Ellipses.
- https://litterature.savoir.fr/definition-litterature/écrit le : 15 novembre 2011. (Consulté le 30/09/2024).
- https://www.techno-science.net/definition/2890.html. (Consulté le 10/12/2024).
- Histoire littéraire et littérature contemporaine, Dominique Viart, Diffusion numérique : 10 février 2014, https://www.erudit.org/fr/revues/tce/2013-n102-tce01170/1022660ar/ (Consulté le 01/11/2024).
- http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/poésie/61960.(Consulté le 15/02/2024).